

## HISTOIRE DU CHÂTEAU DE HAUTEFORT <sup>1</sup>



Il est construit au centre d'un cirque sur une butte d'où la vue s'étend sur 15 kilomètres.

Le site avait séduit les Romains (altus et fortis) puis les Wisigoths.

Dès le IX<sup>e</sup> siècle, il fut propriété d'une famille de vicomtes de Limoges, les Lastours.

Gouffier de Lastours accompagna en croisade Godefroy de Bouillon et fut des trente premiers chevaliers à entrer dans Jérusalem en 1099.

Gouffier fut le héros d'un épisode chanté par les troubadours. Il avait sauvé un lion de l'étouffement par un serpent ; l'animal reconnaissant

---

<sup>1</sup> *Présentation faite dans le cadre d'une visite organisée pour les membres de la Société de Pharmacie de Bordeaux par leur Président le 4 juin 1998*

le suivait fidèlement. Non admis sur le bateau qui ramenait son maître, il nagea dans son sillage jusqu'à se noyer.

C'est un troubadour illustre qui fut à partir de 1169 copropriétaire du château de Hautefort avec son frère Constantin ; il se nommait Bertran de Born, fut l'auteur de très célèbres " *Sirventès* " et cité pour son talent par Dante dans sa " *Divine Comédie* "

Constantin était marié à une De Lastours avec qui la cohabitation fut si difficile que le troubadour belliqueux mit à la porte son frère et sa belle sœur.

Le roi de France Louis VII avait épousé la fille de Guillaume, Comte du Poitou, *Aliénor*, qui lui apporta en dot l'Ouest et le Sud-Ouest de la France.

La reine accompagna Louis VII en croisade et rencontra à Antioche son jeune oncle Raymond de Poitiers qui lui plut tant ... que les chroniqueurs trouvèrent " sa conduite dommageable à l'honneur du Roi ", qui la répudia et dut rendre la dot au nouveau mari d'Aliénor, Henri de Plantagenet, Comte d'Anjou et bientôt roi d'Angleterre Henri II.

Henri II associa son fils aîné Henri dit Court-Mantel (*Manteau*) à la couronne et donna à son second fils, Richard, le Poitou et l'Aquitaine.

Richard Cœur de Lion, brave, mais brutal et maladroit, provoqua la rébellion de ses frères, excités en cela par la reine Aliénor et Bertran de Born. Le château fut l'objet de sièges et de combats avec Richard rejoint par Constantin.

Constantin réussit à se faire donner le château par les Anglais. Au nom de la copropriété légale au Moyen Age, Bertran revint vivre avec lui et le chassa de nouveau.

C'est alors que mourut de maladie, près de Rocamadour, Henri Court Mantel. Bertran son ami, très affligé, écrivit une complainte, un " *planh* ", considéré comme un chef-d'œuvre.

Richard Cœur de Lion, Duc d'Aquitaine et suzerain de Hautefort, assiégea et reprit le château qu'il remit à Constantin.

Mais le roi Henri II, père du Court Mantel, accourut dans la région quand son fils mourut. Séduit par Bertran et l'amitié qu'il avait porté à Court Mantel, il lui redonna le château de Hautefort et expulsa définitivement Constantin.

Le calme revint à Hautefort et Bertran, ayant promis de suivre le roi de France Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion à la III<sup>e</sup> croisade, écrivit un poème dans lequel il explique qu'à la vue de sa dame, il ne put

se résoudre à partir et qu'il accompagna cette croisade ... de ses récits et de ses vœux !

Un soir d'hiver 1193, une vieille dame vint avec une faible escorte frapper au château. Bertran fit lever la herse. La visiteuse était Alienor qui venait quêter pour la rançon de son fils Richard retenu prisonnier à son retour de croisade dans une forteresse d'Autriche. Sans rancune contre Richard, Bertran fut, dit-on, très généreux.

Dans les luttes qui suivirent entre Richard et Philippe Auguste, Bertran, en bon Aquitain, prit parti tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre.

Devenu veuf en secondes noces, le troubadour guerrier se retira du monde et se fit moine cistercien en l'Abbaye du Dalon toute proche.

Ses descendants furent sans discontinuer Seigneurs de Hautefort malgré l'occupation par les Anglais à plusieurs reprises pendant la guerre de Cent ans.

La famille de Hautefort sut se faire aimer des habitants. Les guerres de religion ne firent qu'effleurer le château.

Le premier marquis en titre, François de Hautefort, né en 1547, mort en 1640, devint catholique et se soumit au roi de France Henri IV.

Sous son impulsion, commença la restauration du château dirigée par un architecte lorrain de grande valeur, Nicolas Rambourg, à partir de 1610.

Son fils Jacques François de Hautefort né en 1610, élevé chichement, fut le grand artisan de la restauration après avoir été brillant sous les armes à la bataille de Rocroi en 1643. C'est qu'il voulait un beau château pour accueillir sa sœur Marie, belle et vertueuse, demoiselle d'honneur à la cour du roi Louis XIII à qui elle inspira un grand amour platonique. Surnommée Aurore et devenue Duchesse d'Halluin, elle régna dans les cercles littéraires et les salons des précieuses qu'elle fréquenta jusqu'à sa mort en 1691, âgée de 75 ans.

Jacques François de Hautefort passait pour être avare ; c'est qu'il économisait aussi pour l'hospice de ses rêves dont il fut le fondateur le constructeur et l'administrateur. Pour que les indigents recueillis fussent heureux toute leur vie, il fit rédiger un acte notarié obligeant tous ses héritiers à soutenir financièrement et poursuivre l'œuvre. Les religieuses de Nevers ont dirigé cet établissement jusqu'en 1995.

La famille de Hautefort était si estimée que pendant la Révolution la population défendit au canon "*son*" château contre une foule d'excités et de gardes nationaux d'Excideuil, qui décampèrent.

Le Marquis de Hautefort n'émigra pas. Il vivait à Paris et, suite à des affaires difficiles, vendit terres et château à son frère le Vicomte Abraham Frédéric.

En 1793, la Convention confisqua le château. Pour le sauver, le maire de Hautefort proposa et obtint qu'il soit utilisé comme "*prison pour suspects*".

La Terreur fit peu de victimes à Hautefort, excepté un prêtre insermenté et le vicomte et sa vicomtesse qui, montés à Paris en août 1794, furent arrêtés et guillotisés deux semaines avant Robespierre !

En 1795, le château, après évacuation des détenus et des gardiens qui pour leur compte semblent avoir évacué le mobilier, fut remis aux héritiers.

J'en arrive à la petite fille du vicomte guillotiné, Charlotte, qui épousa en 1818 le Baron Maxence de Damas alors Lieutenant Général à Marseille.

Le père du baron qui avait été de la suite du Comte d'Artois, frère de Louis XVI, émigra en 1789 en Russie. Le jeune Maxence connut en Russie un Duc de Richelieu qui fut ami du Tsar Alexandre et gouverneur de la province d'Odessa. Maxence servit même dans l'armée du tsar, contre ... Napoléon !

Richelieu devint Premier ministre du roi Louis XVIII et nomma Maxence Ministre des affaires étrangères. Charles X le nomma précepteur du Duc de Bordeaux.

A la révolution de 1830, Maxence fut exilé et Charlotte et ses 9 enfants se replièrent à Hautefort. Rentré d'exil en 1834, Maxence remit en état le château et fit un essai d'élevage de vers à soie au Domaine de Jouasse. Il créa un atelier de reliure pour les réfugiés espagnols et inventa le "*prêt d'honneur*", premier essai de crédit rural en France. Il gouverna l'hospice avec sagesse.

Ses enfants mirent beaucoup de vie dans la cité. Deux furent ensuite jésuites : le Père Charles de Damas s'occupa pendant sa longue carrière des déshérités ; Albéric, digne successeur de Bertran de Born, fut militaire et mourut à 32 ans dans la campagne de Chine, en 1860.

Nouvelle révolution le 24 février 1848 et proclamation de la République.

Le quatrième fils du baron, le Comte Maxence de Damas épousa en 1850 Blanche Marie de la Panouse qui mourut un an plus tard. Il se remaria en 1863 avec une veuve anglaise, Madame Goldsmith, née Isabelle Deborah Young de Kletches. Le comte fut élu commandant de la garde nationale du canton, organisa un "*prêt d'honneur*" pour les

jeunes foyers impécunieux, fonda une société de secours mutuel du canton, la “ *Saint Jean Baptiste* ”, qui dura jusqu’en 1962. Il avait distribué ses biens et emprunté. Son principal créancier le poursuivit et fit vendre le château aux enchères. La population de Hautefort s’y opposa et la vente fut annulée. Le comte hérita de son grand-oncle, ce qui sauva le château pour quelques années. Il mourut en avril 1887 à Pau ; ses obsèques furent célébrées à Hautefort en présence d’une foule immense.

Sa veuve vendit en 1890 son bien à Monsieur Artigues, ingénieur. A la mort de ce dernier en 1908, ses héritiers mirent en vente château, terres et mobilier que des marchands de biens proposèrent aux enchères, au grand scandale des habitants de Hautefort. Dès 1891, les restes des châtelains inhumés dans la chapelle du château avaient été transférés dans le chœur de la chapelle de l’hospice.

En 1929, le Baron de Bastard acquit tout le domaine et décida de le sauver. A sa mort, en 1957, sa veuve continua la restauration et vint habiter dans une aile du château en 1965.

Un incendie, dû à l’imprudence de deux adolescentes qui fumaient en cachette dans les combles, ravagea le château en 1968.

La baronne eut l’énergie et le mérite de décider sa reconstruction intégrale.

Elle fut aidée par le maire, le Département, le Service des Beaux-Arts et le Ministère des Affaires Culturelles.

Remariée, elle se nomme désormais Madame la Générale Durosoy. Veuve, âgée de 96 ans, elle vit toujours au château <sup>(2)</sup>.

De 1990 à 1996 c’est son neveu Jean des Cars, journaliste et historien, qui s’occupa de l’entretien et de la gestion du château.

Actuellement, un autre neveu, Monsieur Weill, en est chargé.

Chers amis, vous voyez combien cette histoire concerne les Aquitains et que l’action sociale des Seigneurs de Hautefort fut remarquable, expliquant sans doute leur popularité.

Sachez enfin que beaucoup d’hommes célèbres sont liés à cette région :

— Eugène Le Roy qui naquit à Hautefort en 1836 et qui, après avoir servi en Afrique et dans la campagne d’Italie, écrivit en 1899

---

<sup>(2)</sup> *Nous apprenons avec tristesse le décès de Mme Durosoy, née Simone Weill, commandeur des Arts et des Lettres, survenu au château le 23 avril 1999*

*Jacquou le Croquant*, vivante évocation de la paysannerie périgourdine insurgée. Il mourut à Montignac en 1907.

— le Maréchal Bugeaud, qui fit construire à la Durantie près de La Nouaille un château où il se retira.

— Sylvain Floirat, symbole du “ *self-made man* ” et célèbre par son esprit d’entreprise, qui fut apprenti charron à Nailhac où son père était facteur et sa mère épicière avant de devenir ce que l’on sait.

— Antoine de Tounens, obscur clerc de notaire, qui s’était proclamé roi de Patagonie et repose à Tourtoirac.

— notre érudit collègue le Professeur Guy Devaux, né à La Nouaille, qui a tant fait et continue de tant faire pour notre *Société de Pharmacie*.

J’espère que mes propos ne feront pas double emploi avec le commentaire des guides qui nous attendent et vous avoir donné l’envie de venir visiter en détail cette belle région.

### **Sources**

— Renseignements aimablement communiqués par le *Syndicat d’Initiative Intercommunal du Canton de Hautefort*.

— *Chanoine Gournet* - Histoire du Château d’Hautefort. Nouvelles Editions *Latines 1, rue Palatine Paris VI*.

— *Jacques Delamare* - Les Chevaliers de Malte, jadis et aujourd’hui. Rotary Club d’Arcachon : lettre du Gouverneur District 1690, Février 1998, n°7.

— *Guy Devaux*, Professeur Emérite de l’Université Victor-Segalen Bordeaux 2 (*Communication personnelle*).

Professeur Emérite Pierre AUMONIER

---